

VIRGILE, L'ÉNÉIDE

Texte de la séance 4

LA DESCENTE AUX ENFERS

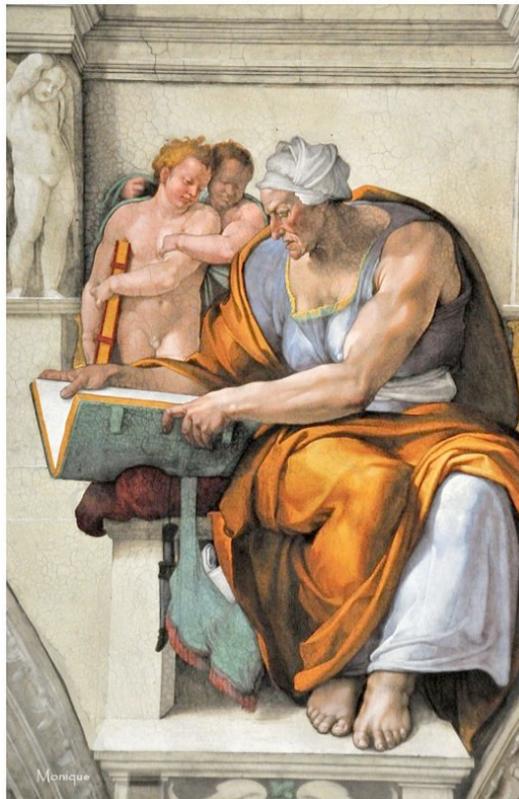
(Livre VI, vers 255-316, 417-444, 638-665)

Énée, après la mort de Palinure, a pris la direction de la flotte. Il aborde enfin en Italie sur le rivage de Cumès. Pendant que ses compagnons s'installent et reconnaissent le pays, il gravit la montagne où se dresse une statue d'Apollon et va consulter la Sibylle.

Dans l'immense flanc de la roche euboïque est creusé un antre, où conduisent cent larges accès, cent portes, d'où surgissent autant de voix, les On était arrivé au seuil, lorsque la vierge déclara : "C'est le moment d'interroger les destins; le dieu, voici le dieu !" Pendant qu'elle parlait ainsi devant les portes, subitement ses traits et son teint se décomposent, ses cheveux se dénouent; mais sa poitrine se fait haletante, son cœur sauvage se gonfle de rage, et elle apparaît plus grande; sa voix n'est plus d'une mortelle, quand l'atteint le souffle puissant du dieu maintenant tout proche. "Tu tardes à faire tes vœux et tes prières, Énée de Troie ? Tu tardes ? Mais sans cela les grandes bouches de la demeure frappée d'épouvante ne s'entrouvriront pas". Sur ce, elle se tut. Un frisson glacé parcourt jusqu'aux os les membres des durs Teucères et, du fond de sa poitrine, le roi exhale cette prière. (...)

Mais, dans son antre, ne subissant pas encore de Phébus l'immense emprise, la prêtresse s'agite, comme si elle pouvait secouer de sa poitrine le grand dieu, qui de plus belle harcèle sa bouche écumante, dompte son cœur farouche, et la maîtrise en la pressant. Et déjà les cent immenses portes de sa demeure se sont ouvertes d'elles-mêmes et transmettent à travers les airs les réponses de la prophétesse : "Ô toi qui as enfin triomphé des grands périls de la mer (des dangers plus graves t'attendent sur terre), les Dardanides parviendront au royaume de Lavinium (ôte ce souci de ton cœur), mais ils souhaiteront aussi n'y être pas venus. Je vois des guerres, d'horribles guerres, et le Thybris écumant d'un sang abondant. Ni le Simoïs, ni le Xanthe, ni le camp des

Doriens ne manqueront; déjà, né lui aussi d'une déesse, un nouvel Achille est né pour le Latium, et Junon acharnée contre les Troyens ne sera jamais bien éloignée, tandis que toi, dans ta détresse, tu iras en suppliant solliciter tant de nations d'Italie, ou tant de cités ! La cause d'un si grand malheur pour les Teucères, ce sera à nouveau une épouse étrangère, à nouveau, un mariage exotique. Toi, ne cède pas devant les malheurs, mais, au contraire, avec plus d'audace pars sur la route que te permettra la Fortune. La première voie du salut (ce que tu imagines très peu) te sera ouverte grâce à une ville grecque". C'est en ces termes sortant du sanctuaire que la Sibylle de Cumes chante d'effroyables secrets et mugit ses réponses dans son antre, enrobant le vrai d'obscurités : contre cette femme en fureur, Apollon agite ces freins, retournant les aiguillons dans son coeur. Une fois sa fureur retombée et la rage de sa bouche apaisée, le héros Énée commence : "Aucune de mes épreuves, ô vierge, ne surgit devant moi, sous un aspect nouveau ou inattendu; j'ai tout prévu, et j'ai d'avance tout accompli en pensée. Je ne demande qu'une chose : puisque voici, dit-on, la porte du roi des Enfers et le marais ténébreux où reflue l'Achéron, que l'on me permette d'approcher mon père et de contempler son cher visage; montre-moi la voie, et ouvre-moi les portes sacrées » (VI, 42-55, 77-109)



Michel-Ange, *La Sibylle de Cumes*, Chapelle Sixtine

Ecce autem primi sub limina solis et ortus 255
 sub pedibus mugire solum et iuga coepta moveri
 silvarum, visaeque canes ululare per umbram
 adventante dea. « Procul, o procul este, profani, »
 conclamat vates, « totoque absistite luco ;
 tuque invade viam vaginaque eripe ferrum : 260
 nunc animis opus, Aenea, nunc pectore firmo. »
 Tantum effata furens antro se immisit aperto;
 ille ducem haud timidis vadentem passibus aequat.
 Di, quibus imperium est animarum, umbraeque silentes
 et Chaos et Phlegethon, loca nocte tacentia late, 265
 sit mihi fas audita loqui, sit numine vestro
 pandere res alta terra et caligine mersas.
 Ibant obscuri sola sub nocte per umbram
 perque domos Ditis vacuas et inania regna :
 quale per incertam lunam sub luce maligna 270
 est iter in silvis, ubi caelum condidit umbra
 Iuppiter, et rebus nox abstulit atra colorem.
 Vestibulum ante ipsum primisque in faucibus Orci
 Luctus et ultrices posuere cubilia Curae,
 pallentesque habitant Morbi tristisque Senectus, 275
 et Metus et malesuada Fames ac turpis Egestas,
 terribiles visu formae, Letumque Labosque;
 tum consanguineus Leti Sopor et mala mentis
 Gaudia, mortiferumque adverso in limine Bellum,
 ferreique Eumenidum thalami et Discordia demens 280
 vipereum crinem vittis innexa cruentis.
 In medio ramos annosaque bracchia pandit
 ulmus opaca, ingens, quam sedem Somnia vulgo
 vana tenere ferunt, foliisque sub omnibus haerent.
 Multaque praeterea variarum monstra ferarum 285
 Centauri in foribus stabulant Scyllaeque bifformes
 et centumgeminus Briareus ac belua Lernaee
 horrendum stridens, flammisque armata Chimaera,

Gorgones Harpyiaequae et forma tricorporis umbrae.
 Corripit hic subita trepidus formidine ferrum 290
 Aeneas strictamque aciem venientibus offert,
 et ni docta comes tenues sine corpore vitas
 admoneat volitare cava sub imagine formae,
 inruat et frustra ferro diverberet umbras.

Hinc via Tartarei quae fert Acherontis ad undas. 295
 Turbidus hic caeno vastaque voragine gurgis
 aestuat atque omnem Coccyto eructat harenam.
 Portitor has horrendus aquas et flumina servat
 terribili squalore Charon, cui plurima mento
 canities inculta iacet, stant lumina flamma, 300
 sordidus ex umeris nodo dependet amictus.
 Ipse ratem conto subigit velisque ministrat
 et ferruginea subvectat corpora cumba,
 iam senior, sed cruda deo viridisque senectus.
 Huc omnis turba ad ripas effusa ruebat, 305
 matres atque viri defunctaque corpora vita
 magnanimum heroum, pueri innuptaeque puellae,
 impositique rogis iuvenes ante ora parentum :
 quam multa in silvis autumnis frigore primo
 lapsa cadunt folia, aut ad terram gurgite ab alto 310
 quam multae glomerantur aves, ubi frigidus annus
 trans pontum fugat et terris immittit apricis.
 Stabant orantes primi transmittere cursum
 tendebantque manus ripae ulterioris amore.
 Navita sed tristis nunc hos nunc accipit illos, 315
 ast alios longe summos arcet arena.

C'est là qu'ils rencontrent le pilote Palinure qui erre, parce qu'il n'a pas reçu de sépulture. La Sibylle lui révèle que ses mânes seront un jour apaisés par les soins des Italiotes. Charon fait traverser le Coccyte à Énée et à la prophétesse. La barque, qui, sous le poids d'un vivant fait eau de toutes parts, atteint enfin la rive où veille Cerbère.



Vincenzo Camuccini, *Enée, Charon et la Sibylle*, vers 1790

Cerberus haec ingens latratu regna trifauci 417
personat adverso recubans immanis in antro.
Cui vates horrere videns iam colla colubris
melle soporata et medicatis frugibus offam 420
obicit. Ille fame rabida tria guttura pandens
corripit obiectam, atque immania terga resolvit
fusus humi totoque ingens extenditur antro.
Occupat Aeneas aditum custode sepulto
evaditque celer ripam inremeabilis undae. 425
Continuo auditae voces vagitus et ingens
infantumque animae flentes, in limine primo
quos dulcis vitae exsortis et ab ubere raptos
abstulit atra dies et funere mersit acerbo;
hos iuxta falso damnati crimine mortis. 430
Nec vero hae sine sorte datae, sine iudice, sedes :

quaesitor Minos urnam movet; ille silentum
 consiliumque vocat vitasque et crimina discit.
 Proxima deinde tenent maesti loca, qui sibi letum
 insontes peperere manu lucemque perosi 435
 proiecere animas. Quam vellent aethere in alto
 nunc et pauperiem et duros perferre labores !
 Fas obstat, tristisque palus inamabilis undae
 alligat et novies Styx interfusa coercet.
 Nec procul hinc partem fusi monstrantur in omnem 440
 Lugentes campi; sic illos nomine dicunt.
 Hic quos durus amor crudeli tabe peredit
 secreti celant calles et myrtea circum
 silva tegit; curae non ipsa in morte relinquunt.

Dans les Champs des Pleurs, Énée rencontre Didon qui répond à ses propos par un silence méprisant. Il y retrouve aussi les guerriers troyens et grecs tombés au combat. Il parvient alors à la porte du Tartare :

Énée se retourne soudain, et au pied de la roche, sur la gauche, aperçoit de larges remparts entourés d'un triple mur; un fleuve torrentueux les entoure de ses flammes ardentes, le Phlégéthon du Tartare, tout bruyant des pierres qu'il charrie. Devant eux se dresse une porte énorme, aux solides colonnes d'acier; aucune force humaine, et même les habitants du ciel, en guerre, ne réussiraient pas à les détruire; une tour de fer s'élève dans le ciel, et Tisiphone, avec sa robe retroussée toute tachée de sang, est assise, gardant l'entrée, sans fermer l'oeil, ni la nuit, ni le jour. On entend monter de là gémissements et cruels claquements de fouets, et aussi le grincement du fer des chaînes que l'on traîne. Énée s'arrêta, et, effrayé, s'emplit les oreilles de ce vacarme. "De quels crimes s'agit-il ? Parle, ô vierge; quelles peines les accablent ? Quelles sont ces lamentations si fortes qui montent dans les airs ?" Alors la prophétesse se mit à parler : "Illustre chef des Teucères, nul être innocent ne peut fouler ce seuil scélérate; mais Hécate, lorsqu'elle me préposa aux bois de l'Averne, m'instruisit des châtements divins, et me fit tout visiter. Rhadamanthe de Cnosse règne sur ces royaumes impitoyables; il châtie, instruit les crimes cachés et pousse aux aveux ceux qui, heu- reux d'avoir

commis un crime resté impuni sur terre, ont reporté à une mort lointaine l'expiation requise pour leur forfait. Aussitôt, Tisiphone, munie de son fouet, se venge des coupables, les piétine et les frappe; brandissant en sa main gauche des serpents menaçants, elle appelle la troupe cruelle de ses soeurs. Alors enfin, en un horrible grincement de leurs gonds, les portes sacrées s'ouvrent. Tu connais l'aspect de la sentinelle qui siège dans le vestibule, qui surveille le seuil ? Une hydre immense, pourvue de cinquante gueules noires, monstre plus cruel encore, siège à l'intérieur. Alors, c'est le vrai Tartare, qui s'ouvre et s'enfonce sous les ombres à une profondeur, deux fois égale à la hauteur où nous voyons le ciel près de l'Olympe éthéré." (546-579)

Poursuivant leur route, Énée et la Sibylle parviennent enfin au séjour des Bienheureux.

Devenere locos laetos et amoena virecta	638
fortunatorum nemorum sedesque beatas.	
Largior hic campos aether et lumine vestit	640
purpureo ; solemque suum, sua sidera norunt.	
Pars in gramineis exercent membra palaestris,	
contendunt ludo et fulva luctantur harena;	
pars pedibus plaudunt choreas et carmina dicunt.	
Nec non Threicius longa cum veste sacerdos	645
obloquitur numeris septem discrimina vocum,	
iamque eadem digitis, iam pectine pulsat eburno.	
Hic genus antiquum Teucris, pulcherrima proles,	
magnanimi heroes nati melioribus annis,	
Ilusque Assaracusque et Troiae Dardanus auctor.	650
Arma procul currusque virum miratur inanes;	
stant terra defixae hastae passimque soluti	
per campum pascuntur equi. Quae gratia currum	
armorumque fuit vivis, quae cura nitentes	
pascere equos, eadem sequitur tellure repostos.	655
Conspicit, ecce, alios dextra laevaue per herbam	
vescentes laetumque choro paeana canentis	

inter odoratum lauri nemus, unde superne
plurimus Eridani per silvam volvitur amnis.
Hic manus ob patriam pugnando vulnera passi, 660
quique sacerdotes casti, dum vita manebat,
quique pii vates et Phoebus digna locuti,
inventas aut qui vitam excoluere per artes
quique sui memores aliquos fecere merendo :
omnibus his nivea cinguntur tempora vitta. 665

Au bord du Léthé, Énée retrouve enfin son père Anchise qui lui montre les âmes voltigeant pendant mille ans autour des eaux du Léthé, avant d'en boire l'eau et s'en retourner purifiées sur la terre dans un corps neuf. Anchise fait défiler devant son fils tous les personnages qui vont marquer de leur empreinte l'histoire romaine, des rois d'Albe à Auguste. Pour quitter le monde souterrain, Énée emprunte la Porte d'ivoire, celles des songes trompeurs ; il rejoint sa flotte et part immédiatement pour le Latium.



Joachim Patenier, *Charon traversant le Styx*, 1515-1524